

Marlene L. Daut, Kaiama L. Glover **A History of Haitian Literature**

Silvia Boraso

Università Ca' Foscari Venezia, Italia ; Université Paris-Est Créteil, France

Compte rendu de Daut, M.; Glover, K.L. (dir.) (2024). *A History of Haitian Literature*.
Cambridge : Cambridge University Press, 554 pp.

L'ouvrage collectif *A History of Haitian Literature*, dirigé par Marlene L. Daut et Kaiama L. Glover, se donne pour ambition de proposer ce que ses éditrices présentent comme « potentiellement la première histoire globale de la littérature haïtienne publiée en langue anglaise ». Il s'inscrit dans un contexte de dynamisation notable des études haïtiennes dans le monde académique anglophone, phénomène signalé dès l'introduction du volume, où les directrices observent que « nous assistons, en effet, à une forme de renouveau des études consacrées à la littérature haïtienne ». Si, depuis le milieu du XIXe siècle, chercheur.se.s, écrivain.e.s et critiques ont produit un corpus substantiel de réflexion sur la tradition littéraire de l'île, relayé par de nombreuses synthèses et anthologies dans l'espace francophone, aucune entreprise de synthèse d'une telle ampleur n'avait encore été menée en anglais, lacune à laquelle cet ouvrage entend remédier.

L'objectif du volume est double. Il vise, d'une part, à retracer l'histoire longue des lettres haïtiennes en soulignant les continuités et les reconfigurations entre la période coloniale de Saint-Domingue et la production postrévolutionnaire ; d'autre part, à rendre compte de la pluralité linguistique, générique et médiatique qui caractérise cette tradition. Les contributions, sans se limiter à un cadre chronologique ou thématique rigide, conjuguent approches



Submitted 2025-07-23
Published 2025-12-17



Open access

© 2025 Tosi | CC BY 4.0



Citation Boraso, S. (2025). Review of *A History of Haitian Literature*, by Daut, M.L.; Glover, K.L. (dir.), *Il Tolomeo*, 27, 217-220.

historiques, théoriques, esthétiques et politiques, et prennent en considération un large éventail de formes – du roman et de la poésie au théâtre, à la chanson, à la presse, à la radio et aux pratiques performatives. Les éditrices rappellent ainsi que, au XIX^e siècle, la littérature constitua un espace décisif de confrontation symbolique, dans lequel les écrivains haïtiens affirmèrent la dignité, la légitimité culturelle et l'autonomie intellectuelle de leur jeune nation, faisant de la production littéraire un lieu central de réflexion sur l'histoire, la souveraineté et l'appartenance collective.

Le volume s'ouvre sur l'article de Laurent Dubois, « Literature as Loot. Jean Fouchard's Search for the Roots of Haitian Culture », consacré à l'apport fondamental de Jean Fouchard dans la compréhension des continuités culturelles entre Saint-Domingue et Haïti. Dubois met en lumière le rôle central du théâtre, de la performance et des pratiques scripturaires des personnes réduites en esclavage et affranchies, insistant sur la nécessité d'une lecture holistique de l'histoire littéraire haïtienne.

Les deux chapitres suivants approfondissent cette réflexion sur les arts du spectacle. Grégory Pierrot, dans « Theater in Early Independent Haiti », analyse la production théâtrale des premières décennies de l'indépendance, en montrant comment le théâtre fut à la fois un lieu d'expérimentation esthétique et un instrument de formation politique et sociale. Henry Stoll, avec « "So all the world may know it" : The Literary Value of Nineteenth-Century Haitian Song and Opera », élargit le canon littéraire en examinant la chanson et l'opéra comme matrices de la poétique haïtienne du XIX^e siècle, soulignant la capacité des auteurs haïtiens à réinvestir et transformer des formes héritées de la tradition révolutionnaire française.

La presse et la culture périodique occupent une place centrale dans plusieurs contributions. Chelsea Stieber, dans « Civil War, Guerre de Plume, and the Emergence of Early Haitian Periodical Culture », étudie la presse haïtienne du début du XIX^e siècle comme espace de conflits politiques et de débats intellectuels fondateurs pour la littérature nationale. Linsey Sainte-Claire, dans « Haitian Writers and the Forging of a National Voice through Periodicals in the Twentieth Century », prolonge cette analyse au XX^e siècle en montrant comment les revues littéraires participèrent à l'élaboration d'une voix nationale plurielle. À cette réflexion sur les médias s'ajoute celle de Laura Wagner, « Radio Haïti-Inter », qui met en évidence le rôle décisif de la radio comme relais littéraire et politique, notamment sous la direction de Jean Léopold Dominique.

Un ensemble substantiel de chapitres est consacré à la poésie, au romantisme et à l'émergence du roman haïtien au XIX^e siècle. Marlene L. Daut, dans « History, Politics, and Revolutionary Romanticism in Charles Hérard-Dumesle's *Voyage dans le nord d'Hayti* (1824) and the Anonymously Published *L'Haïtiade* (ca. 1826) », analyse

l'articulation entre romantisme et militantisme révolutionnaire. Mary Grace Albanese et Claudy Delné revisitent respectivement le romantisme haïtien du « Cénacle » et le premier roman haïtien (*Stella*, d'Émeric Bergeaud, publié en 1859) en soulignant leurs tensions idéologiques. Bastien Craipain, Amy Lynelle, et Marie-José Nzengou-Tayo proposent quant à eux des relectures critiques du roman et de la poésie de la fin du XIX^e siècle, en intégrant les enjeux de civilisation et de désenchantement qui y sont propres. Frenand Léger complète cet ensemble par une réflexion structurante sur les causes du développement inégal de la littérature en créole.

Les contributions consacrées au XX^e siècle interrogent étroitement les rapports entre littérature, politique et idéologie. Nadève Ménard examine la production littéraire durant l'Occupation américaine, tandis que Sophie Maríñez analyse les représentations littéraires des relations haïtiano-dominicaines. Les chapitres de Valerie Kaussen, Yves Chemla, Jean Jonassaint et Martin Munro reviennent sur les figures majeures de l'indigénisme, du marxisme et de l'exil, en accordant une place centrale à Jacques Roumain et à la question de la migration.

Les dernières sections du volume accordent une attention soutenue aux écritures contemporaines, aux questions de genre et aux esthétiques de la résistance. Kaiama L. Glover (« *The Zonbi as Episteme* »), Cécile Accilien, Alessandra Benedicty-Kokken, Natalie M. Léger, Marie-Denise Shelton, Régine Michelle Jean-Charles et Nathan Dize explorent, chacun à leur manière, les figures du vodou, du corps, de l'érotique, du trauma et de l'archive, montrant la vitalité et la complexité de la création littéraire haïtienne contemporaine, tant en Haïti que dans la diaspora.

En proposant un compte rendu en français de *A History of Haitian Literature*, il s'agit de mettre en lumière l'importance majeure de cet ouvrage pour le lectorat francophone. Ce volume constitue une ressource précieuse pour les étudiant.e.s et les chercheur.se.s souhaitant appréhender les orientations contemporaines des études haïtiennes dans le champ académique anglophone. Par l'ampleur du corpus mobilisé, la pluralité des perspectives et la rigueur des analyses proposées, il offre un observatoire privilégié des manières dont la littérature haïtienne est aujourd'hui interrogée, enseignée et renouvelée au-delà de l'espace francophone. À ce titre, il contribue à renforcer le dialogue translinguistique et transdisciplinaire indispensable au développement et à l'internationalisation des études haïtiennes.

